



CHAPITRE TROIS

RÈGLES DU JEU

– Non ! s'écrie M. Hamilton.

– Comment ça, des bombes ? demande le principal Cooling. Est-ce que c'est une mauvaise blague ?

Macbeth sourit.

– Mauvaise ? Humm, peut-être. Mais ce n'est certainement pas une blague. Voyez plutôt cela comme un exercice éducatif. D'une certaine manière, vous devriez me remercier. Les directeurs d'école cherchent toujours à rendre les choses plus éducatives, non ?

– Éducatives ? s'emporte le principal Cooling. Et comment est-ce que tout cela peut-il bien être éducatif ?

– C'est très simple, répond Macbeth. Considérez cela comme un problème de mathématiques possédant de réelles applica-

tions dans le monde. Notez-le sur un papier si besoin. Il y a trois bombes fixées au grand huit d'Hamilton. Elles exploseront à quinze heures cet après-midi. Si la clé permettant de désarmer les bombes peut être remportée au travers d'un jeu, alors quelles sont les âmes courageuses qui tenteront de sauver ce monument national ?

La foule commence à s'agiter.

– Appelez la police, principal Cooling, exige Macbeth. Ils auront peut-être un peu de difficultés à vous croire, c'est pourquoi les mêmes images vidéo sont diffusées sur mon nouveau site Internet : explosiondugrandhuitdHamilton.com. Je vous prie de bien vouloir diriger la police vers cette URL afin qu'ils puissent examiner les bombes de loin et ainsi vérifier mes affirmations.

– C'est scandaleux, réagit M. Hamilton. Vous êtes ici dans *mon* parc, et je refuse de jouer à vos petits jeux sinistres.

Macbeth arbore un air solennel.

– Heureusement pour la ville de Ravensburg, vous ne figurez pas sur ma liste de candidats. Ce qui me mène à la règle numéro un : seule une poignée de personnes choisies peuvent participer aux événements qui nous intéressent aujourd'hui. Ces participants des plus chan-

ceux sont en fait les élèves les mieux vus de tout Ravensburg, un groupe qui se prénomme les Détectives. Vous vous reconnaissez, les Détectives, et je sais *pertinemment* bien qui vous êtes, alors pourquoi ne pas vous présenter sur le podium et parler par vous-mêmes ?

Félix, Charlotte, Gertie et Herman se tournent vers Stanley, mais aucun d'entre eux ne bouge.

Les yeux de Macbeth les regardent de haut.

– Pourquoi cette soudaine timidité ? Être sous le feu des projecteurs ne vous a certainement pas dérangés, ces derniers mois. Montrez-vous, venez, faites-vous voir.

Stanley fixe le visage de Macbeth et hésite. Puis il s'avance doucement sur le podium. Les autres le suivent. À l'écran, ils sont désormais affichés dans l'encadré supérieur.

– Dites bonjour à toutes les personnes qui vous regardent sur explosiondugrandhuitdHamilton.com, lance Macbeth. Le trafic de mon site a soudainement... « explosé ».

– Que voulez-vous ? demande Gertie dans le micro.

– Pas de perte de temps, hein, Gertrude ? J'ai toujours apprécié cela chez toi. Mais tu as raison : l'heure tourne. Allons droit au but. Je

veux que vous résolviez une succession de devinettes, que vous trouviez la clé qui désarmera les bombes et que vous sauviez cette journée. Ou, tout du moins, je veux que vous essayiez.

– Je pense que vous bluffez, affirme Gertie. Et Félix le pense aussi.

Félix s’empourpre.

– Je ne sais pas si je parlerais de *bluff*. Vous blaguez, peut-être. Enfin, vous souriez beaucoup.

Le sourire de Macbeth s’élargit encore.

– Je bluffe, dites-vous? Eh bien, tout le monde ne voit pas les choses de cette façon. Charlotte a déjà décidé que je *ne bluffais pas*, mais beaucoup d’autres personnes sont encore indécises. Alors, laissez-moi vous assurer que, oui, ces bombes sont bien réelles. Et si vous ne respectez pas les règles, ce grand huit va disparaître en un claquement de doigts.

Gertie pose les mains sur les hanches.

– C’est franchement difficile d’imaginer que l’individu se cachant derrière un smiley aussi mignon soit en fait un génie du mal qui fait péter des trucs. Nous sommes simplement censés vous croire sur parole?

– Pas du tout. Vous savez comme les écrivains laissent une grande part aux non-dits?

C'est parce que les bons écrivains sont censés *montrer*, et non dire. Et est-ce que vous savez pourquoi? C'est parce que dire est tellement assommant. Laissez-moi le prouver avec une petite « démonstration » de ma création.

Stanley perçoit l'éclat de la boule de feu une fraction de seconde avant qu'il n'en ressente le souffle. Même s'il se trouve à quarante-cinq mètres de l'explosion, il se recouvre instinctivement la tête. Quand il la relève, il y a beaucoup de cris et de hurlements. Quelque chose dans le parc est en train de brûler.

– Attention! s'écrie une des grandes perches de « Coincés dans l'arbre ».

C'est alors que quelque chose tombe du ciel – une sorte de boule rouge enflammée. Elle atterrit sur la scène et roule en glapissant : « Ha ha haaaaaaa! » sans rien ajouter d'autre.

Ce n'est autre que la tête décapitée de l'attraction clownesque, Flip-flip.

– Noooon! s'égosille Félix. Flip-Fliiiiiiiip!

– Est-ce que tu viens sérieusement de crier au ralenti? demande Gertie.

– Il vient de tuer Flip-flip! s'écrit Félix. Macbeth a fait décoller le manège!

Stanley regarde la fumée qui s'élève puis se tourne vers Charlotte à la recherche d'une confirmation.

Charlotte hausse les épaules et pointe du doigt la boule rouge en train de court-circuiter à cinq mètres d'eux.

– Il semblerait que ce soit tout ce qui reste du bon vieux nez rouillé de Flip-flip.

– Heureusement, personne n'était autour, affirme Herman. Ce cinglé ne rigole pas.

Félix sanglote. La foule hurle et Stanley saisit le micro.

– Qu'est-ce que nous devons faire? demande-t-il.

Tous les habitants présents dans le parc se taisent immédiatement et se tournent vers l'écran géant.

Macbeth se fend d'un rire menaçant.

– La partie est donc engagée? Merveilleux. Voici les règles à suivre :

» Un : seuls les Détectives peuvent jouer. Si quelqu'un d'autre cherche à résoudre les énigmes, les bombes exploseront.

» Deux : Détectives, il vous faut trouver la clé pour désactiver les bombes. Si ce n'est toujours pas le cas à quinze heures, les bombes exploseront.

» Trois : si qui que ce soit d'autre s'approche du grand huit d'Hamilton, les bombes exploseront.

» Des questions ?

- J'en ai une, répond le principal Cooling. Qu'est-ce qui vous fait penser que nous allons rester les bras croisés alors que vous infligez cela à ces enfants ?

- Infliger quoi ?

Macbeth semble insulté.

- Je ne leur *inflige* rien. Détectives, comprenez-moi bien : vous n'avez aucune obligation de participer. Vous pouvez choisir de rester sagement là à vous tourner les pouces jusqu'à la fin du temps imparti, auquel cas vous pourrez ensuite admirer le joli feu d'artifice depuis le calme et la sérénité du parking avec le reste de la foule. Vous pouvez également déterminer, à n'importe quel moment de la journée, que vous en avez eu assez, auquel cas vous pourrez tout abandonner et vous retirer de l'action. Personne ne vous en voudra. Mais, pendant l'intégralité du temps que vous passerez sur l'affaire... eh bien, pendant tout ce temps, je ne peux en aucun cas garantir votre confort ou votre sécurité.

» Alors, qu'en dites-vous, les Détectives ? Est-ce que vous allez vous tourner les pouces et

laisser les choses se faire ? Ou est-ce que vous allez partir au-devant des aventures ?

Stanley sait que tout le monde l'observe. Il fixe l'écran, puis son regard vient se poser juste derrière, sur le sommet du grand huit d'Hamilton. Le manège se trouve là où il est depuis plus d'un siècle, avec sa charpente en bois, ses pentes abruptes et ses descentes vertigineuses désormais silencieuses, à la manière des personnes assemblées dans le parc, comme si lui aussi attendait sa réponse.

Stanley ajuste doucement ses lunettes sur son nez, s'avance d'un pas et fixe à nouveau l'écran.

- Allons-y.